

**Matière:** 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Bechala'h, Ch. 13 v.17-22

**Thème :** Les Hébreux quittent l'Egypte - **Auteur:** Rav Yossef Attoun

## Titre: En route vers la maturité



### Introduction

"Lorsque Pharaon eut laissé partir le peuple...", *Bechalah*. Ici, s'ouvre une nouvelle "paracha", une nouvelle phase, dans le processus qui doit mener le peuple d'Israël nouveau-né à "sortir", non seulement d'Egypte, mais aussi de la culture égyptienne absorbée pendant 210 ans - afin d'accéder à une autonomie véritable par l'accès au pays d'Israël, objectif maintes fois annoncé de *Yetsiat Mitsraïm*.

Pourtant, cette "longue marche" a pour but, dans un premier temps, d'alerter le Pharaon, et de l'entraîner à poursuivre les Hébreux, décision qui le mènera à sa perte. C'est ce qu'écrivit le Rachbam sur le verset 21: "car lorsque Pharaon entendra (*qu'ils se sont mis à "marcher jour et nuit"*), il se dira qu'ils sont en train de fuir, et se mettra à leur poursuite". . .

Mais la traversée du désert est aussi à vocation interne. Loin d'être une simple nécessité "technique", destinée à parcourir la distance qui sépare d'Erets-Israël, cette traversée aura, nous le verrons, une portée pédagogique d'une importance majeure.



Notes de  
l'enseignant



### Le texte étudié

#### שמות יג י"ז – כ"ב

וַיְהִי, בְּשַׁלַּח פְּרַעֲה אֶת-הָעָם, וְלֹא-נָחַם אֱלֹקִים דָּרֹךְ אֲרָץ  
פְּלִשְׁתִּים, כִּי קָרוֹב הוּא: כִּי אָמַר אֱלֹקִים, פְּנֵי-יִנְחָם הָעָם  
בְּרֵאתָם מִלְחָמָה--וְשָׁבוּ מִצְרַיִם<sup>ו</sup> וַיִּסַּב אֱלֹקִים אֶת-הָעָם  
דָּרֹךְ הַמִּדְבָּר, יַם-סוּף; וַחֲמִשִּׁים עָלוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, מֵאֲרָץ  
מִצְרַיִם<sup>ט</sup> וַיִּקַּח מֹשֶׁה אֶת-עֲצָמוֹת יוֹסֵף, עִמּוֹ: כִּי הִשְׁבַּע  
הַשִּׁבְיַע אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, לֵאמֹר, פֶּקֶד יִפְקֹד אֱלֹקִים אֶתְכֶם,  
וְהֶעֱלִיתֶם אֶת-עֲצָמֹתַי מִזֶּה אִתְּכֶם<sup>כ</sup> וַיִּסְעוּ, מִסֹּפֶת; וַיַּחֲנוּ  
בְּאֶתְם, בְּקֶצֶה הַמִּדְבָּר<sup>כא</sup> וַיְהוּה הַלֵּךְ לִפְנֵיהֶם יוֹמָם בְּעַמּוּד  
עָנָן, לְנַחֲתָם הַדֶּרֶךְ, וּלְלֵילָה בְּעַמּוּד אֵשׁ, לְהָאִיר לָהֶם--לְלַכְתָּ,  
יוֹמָם וּלְלֵילָה<sup>כב</sup> לֹא-יָמִישׁ עַמּוּד הָעָנָן, יוֹמָם, וְעַמּוּד הָאֵשׁ,  
לְלֵילָה--לִפְנֵי הָעָם.

17 Or, lorsque Pharaon eut laissé partir le peuple, Dieu ne les dirigea point par le pays des Philistins, lequel est rapproché parce que Dieu disait: "le peuple pourrait se raviser à la vue de la guerre et retourner en Égypte." 18 Dieu fit donc dévier le peuple du côté du désert, vers la mer des Joncs et les enfants d'Israël partirent en bon ordre du pays d'Égypte. 19 Moïse emporta en même temps les ossements de Joseph car celui-ci avait formellement adjuré les enfants d'Israël, en disant: "Dieu ne manquera pas de vous visiter et alors vous emporterez mes os de ce pays." 20 Ils décampèrent de Soukkoth et vinrent camper à Étham, à l'extrémité du désert. 21 L'Éternel les guidait, le jour, par une colonne de nuée qui leur indiquait le chemin, la nuit, par une colonne de feu destinée à les éclairer, afin qu'ils pussent marcher jour et nuit. 22 La colonne de nuée, le jour et la colonne de feu, la nuit, ne cessaient de précéder le peuple.



### L'hébreu dans le texte

v. 17: **וְלֹא-נָחַם אֱלֹקִים דֶּרֶךְ אֶרֶץ פְּלִשְׁתִּים** - *Dieu ne les dirigea point par le pays des Philistins;*

Cette racine est ambiguë et nécessite l'éclairage de Rachi:

ולא נהגם כמו (שמות לב) לך נחה את העם (משלי ו) בהתהלך תנחה אותך:

Il ne les a point conduit – comme dans (*Chemot* 32, 34) "Et maintenant va, conduis ce peuple où je t'ai dit"; ou dans (*Proverbes* 6, 22) "Qu'ils (les "recommandations de ton père", et "l'enseignement de ta mère") te guident dans tes marches. . .".

Le Siftei Ha'hamim ajoute qu'en effet,

ומ"ם נחם הוא כינוי ולא למ"ד הפעל, והוא מענין הנהגה ולא מלשון מנוחה ולא מענין נחמה:

. . . le *mêm* de *nah'am* n'est qu'un suffixe, et non la dernière lettre de la racine; ce mot signifie donc *diriger* (*de la racine* נחה), et ne provient ni de la racine *menouh'a*=repos, ni de celle qui veut dire consolation=*neh'ama*.

[Question: sauriez-vous conjuguer chacune de ces deux racines pour les insérer dans ce verset? Réponses: **ניחם** **הניח להם**]

v. 21: **לְנִחְתָּם הַדֶּרֶךְ** - *qui leur indiquait le chemin;*

Ici, la racine est clairement נחה, puisque le *tav* remplace le *hé* qui est tombé. Rachi s'attache alors à une autre difficulté: le *patah'* qui se trouve sous le *lamed*, tandis qu'on aurait du y trouver un *h'irik*. Et il explique:

**רש"י על שמות פרק יג פסוק כא**

לנחותם הדרך - נקוד פת"ח שהוא כמו להנחותם כמו (דברים א)  
 לראותכם בדרך אשר תלכו בה שהוא כמו להראותכם אף כאן להנחותם  
 ע"י שליח ומי הוא השליח עמוד הענן והקב"ה בכבודו מוליכו לפניהם.  
 ומ"מ את עמוד הענן הכין להנחותם על ידו שהרי ע"י עמוד הענן הם  
 הולכים.

**Rachi**

Vocalisé d'un patah', comme s'il était écrit lehanhotam – ainsi que dans (*Devarim* 1, 33) "pour vous montrer (*lar'ot'hem*) la route à suivre", qui équivaut à *lehar'ot'hem*. De même ici, "qui leur indiquait le chemin" (forme hiph'il ou factitive = faire faire; en l'occurrence, faire se diriger), à savoir, par un émissaire. Et qui est-il? C'est la colonne de nuée – que Dieu lui-même fit avancer au-devant d'eux. Il vit, cependant, la nécessité d'installer la colonne de nuée, pour leur indiquer le chemin, car ce n'est que par son intermédiaire qu'ils se mirent en route.

**שפתי חכמים על שמות פרק יג פסוק כא**

דקשה לרש"י הא כתיב וה' הולך לפניהם ולא העמוד הענן, ולכן פירש  
 הקב"ה בכבודו וכו' ר"ל הקב"ה מוליך את עמוד הענן לפניהם, ואין  
 להקשות כיון שהקב"ה היה הולך לפניהם למה צריך לעמוד הענן, ומפרש  
 והולך ומכל מקום את עמוד הענן וכו':

**Siftei 'Ha'hamim**

C'est que la question s'est posée à Rachi: n'est-il pas écrit auparavant "L'Éternel les guidait" et non la colonne de nuée. Il a donc expliqué "que Dieu lui-même, etc.", à savoir que c'est Lui qui fit avancer la nuée. Et si l'on objecte que puisqu'Il les précédait, pourquoi avait-on besoin de la nuée. . .? Rachi répond qu'"Il vit, cependant, etc. . ."

En fin de compte, **qui** va au-devant d'Israël, pour leur ouvrir la route – Dieu lui-même, ou la nuée divine?

**La nuée** représente, dans tout le *houmach*, une sorte de proéminence du "Ciel" (le monde du Créateur) vers la "Terre" (le monde de la créature). Bien que ce soit **Dieu lui-même** qui dirigera Israël dans la traversée du désert, il désignera la nuée pour être **son prolongement**, afin que Sa Présence ne soit pas dangereuse pour eux.

Voilà comment de simples remarques grammaticales recouvrent, une fois de plus, une grande richesse de sens. . .

**Rachi**

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
 Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10<sup>ème</sup> au 14<sup>ème</sup> siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

**Siftei Ha'hamim**



### Analyse structurelle

Ce passage est très court; on peut cependant y distinguer plusieurs thèmes:

Partie 1: Versets 17-18/ Rallongement du chemin

Partie 2: Versets 19/ Les ossements de Joseph

Partie 3: Versets 20-22/ Guidés par les colonnes. . .



### Analyse thématique

#### LA TRAVERSEE DU DESERT

וְלֹא-נָחַם אֱלֹקִים דֶּרֶךְ אֶרֶץ פְּלִשְׁתִּים, בְּנֵי קְרוֹב הוּא: בְּנֵי אֱמֹר אֱלֹקִים, בְּנֵי-יִנְחָם  
הָעַם בְּרֵאשִׁית מִלְחָמָה--וְשָׁבוּ מִצְרֵימָה

17 Dieu ne les dirigea point par le pays des Philistins, car il est rapproché, parce que Dieu disait: "Le peuple pourrait se raviser à la vue de la guerre et retourner en Égypte."

"Car"(...) "parce que"(...) combien de raisons sont données ici? Sont-elles identiques, mais alors pourquoi écrire 2 fois *ki*? Sont-elles différentes, mais alors de quoi chacune est-elle la raison? Ces difficultés donnent lieu à de grandes controverses d'exégèse.

- **Rachi** relie les différentes parties de la phrase:

**כי קרוב הוא** - ונוח לשוב באותו הדרך למצרים ומ"א יש הרבה:

...car il est rapproché – et il serait trop aisé de revenir en Egypte par le même chemin; *et il existe sur le sujet de nombreux midrachim.*

**בראותם מלחמה** - ומה אם כשהקיפם דרך מעוקם אמרו נתנה ראש ונשובה  
מצרימה אם הוליכם בפשוטה עאכ"ו

...à la vue de la guerre – et s'ils réclamèrent finalement, disant "donnons-nous un chef, et retournons en Egypte" (*Bemidbar* 14, 4), alors qu'ils avaient du prolonger leur route par un chemin dévié – cela aurait été le cas *a fortiori* s'ils avaient pris le chemin le plus droit.

Les "nombreux *midrachim*" annoncés par Rachi figurent, en particulier, dans le *Yalkout Chimoni* (*Chemot* §226) qui rapporte pas moins de 8 opinions, pour expliquer à quoi fait allusion l'expression **כי קרוב הוא**. Notons d'ailleurs, qu'il est tout à fait inhabituel que Rachi mentionne qu'il existe de nombreux *midrachim*: ce géant de l'exégèse n'est certes pas un recueil bibliographique (cf. encore son commentaire sur *Berechit* 5, 1; 14, 3; et sur *Bemidbar* 5, 10). Mais il y a dans cette remarque comme une invite à se reporter aux *midrachim*, dans la mesure où la cohérence apportée par lui à l'ensemble du verset, semble bien ne pas le satisfaire pleinement, puisqu'elle ne résout pas entièrement la difficulté des *ki* redondants.

Quoi qu'il en soit, le point commun à ces huit interprétations est qu'elles commentent l'expression citée, indépendamment de la suite du verset – en opposition absolue avec la méthode de Rachi.

Le premier de ces commentaires est inattendu; énumérant les attentions du Créateur envers Israël, soumis aux aléas du désert, le *Yalkout* conclut:

וכל כך למה כי קרוב הוא שנאמר לבני ישראל עם קרובו

Et pourquoi tout cela? **Car il est proche (parent...)** ainsi qu'il est écrit dans les *Psaumes* (148, 14) "du peuple qu'il a rapproché de lui".

Voici encore une perle du même *midrach*:

קרובה שבועה שנשבע אברהם אבינו לאבימלך ועתה השבעה לי באלהים  
הנה וגו' ועדיין נכדו קיים.

Proche est le serment qu'avait prêté Abraham à Avimele'h (*roi des Philistins, de ne pas conquérir son territoire avant...*): "Et maintenant, jure-moi par ce Dieu que tu ne seras infidèle ni à moi, ni à mes enfants, ni à mes petits-enfants..." – or, ses petits-enfants vivaient encore.

Et encore:

### ילקוט שמעוני שמות רמז רכו

למה לא הביאן בפשוטה אלא כיון ששמעו כנעניים שישראל נכנסין לארץ  
עמדו ושרפו את הזרעים וקצצו את הנטיעות וסתרו את הבנינים וסתמו  
את המעינות. אמר הקב"ה לא הבטחתי לאברהם אביהם שאני מכניסם  
לארץ חרבה אלא לארץ מלאה כל טוב שנאמר ובתים מלאים כל טוב אלא  
הריני מקיפן במדבר ארבעים שנה כדי שיעמדו כנעניים ויתקנו מה  
שקלקלו:

#### Yalkout Chimoni

Et pour quelle raison ne les a-t-il pas conduits directement? Car, lorsque les Cananéens entendirent qu'Israël se prépare à entrer au pays, ils se dépêchèrent de brûler les récoltes, de déraciner les plantations, de détruire ce qu'ils avaient construit, et de boucher les sources d'eau. Dieu dit: je n'ai pas promis à Abraham de donner à ses enfants une terre dévastée, mais un pays d'opulence, comme il est dit (*Devarim* 6, 11) "avec des maisons abondantes en biens". Je vais donc les faire séjourner dans le désert pendant 40 ans, afin que les Cananéens s'avisent de réparer ce qu'ils ont détruit.

R. Abraham Ibn-Ezra cite d'abord le commentaire de R. Moché (HaCohen HaSfaradi), qui tente de comprendre le *ki* au sens de "malgré": (Dieu ne les dirigea point par le pays des Philistins) bien qu'il soit proche.

Mais Ibn-Ezra repousse cette interprétation et rejoint finalement celle de Rachi. Cependant, son propre commentaire sur le chapitre suivant (14, 13) apporte un éclairage très nouveau à toute l'analyse; étudions ce texte, visant à comprendre la frayeur extrême des Hébreux, à l'approche de l'armée égyptienne:

Yalkout Chimoni

### אבן עזרא על שמות פרק יד פסוק יג

יש לתמוה איך יירא מחנה גדולה של שש מאות אלף איש מהרודפים אחריהם. ולמה לא ילחמו על נפשם ועל בניהם. התשובה כי המצרים היו אדונים לישראל וזה הדור היוצא ממצרים למד מנעוריו לסבול עול מצרים ונפשו שפלה. ואיך יוכל עתה להלחם עם אדוניו. והיו ישראל נרפים ואינם מלומדים למלחמה. [ . . . ] והשם לבדו שהוא עושה גדולות. ולו נתכנו עלילות. סבב שמתו כל העם היוצא ממצרים הזכרים. כי אין כח בהם להלחם בכנענים עד שקם דור אחר דור המדבר שלא ראו גלות. והיתה להם נפש גבוהה כאשר הזכרתי:

#### R. Abraham Ibn-Ezra

Il faut s'étonner de la crainte éprouvée, à la vue de ses poursuivants, par l'énorme campement hébreu de 600 000 hommes? Et pourquoi ne seraient-ils pas capables de combattre, pour sauver leurs vies et celles de leurs enfants?

La réponse est que les Egyptiens avaient été les maîtres d'Israël; et que la génération sortie d'Egypte avait été habituée, depuis son plus jeune âge, à supporter leur joug. C'est donc cet esprit servile qui les empêcha de se battre avec leurs maîtres passés, vulnérables comme ils étaient alors, pour n'avoir connu aucune préparation à la guerre. . . .

Et ce n'est que grâce à Dieu - dont les œuvres sont grandioses, et les péripéties de l'histoire, son ouvrage – (que les événements se réalisèrent selon leur projet): il fit en sorte que tous les hommes qui étaient sortis d'Egypte moururent, car il leur manquait les forces nécessaires à combattre le Cananéen et qu'une nouvelle génération vienne succéder à cette "génération du désert", qui n'avait pas connu les affres de l'exil. Comme tel, ils possédaient une âme fière et noble. . . .

Ibn-Ezra  
(1090-1165)  
Un des plus  
éminents érudits  
juifs de l'Âge d'Or  
espagnol. Il suit le  
sens littéral

Nous voilà donc plus à même de comprendre la nécessité de doubler le mot *ki*: le premier désignerait ainsi la *cause première*, et le second la *cause directe* de la prolongation, voulue par Dieu, de la route des Hébreux vers le pays d'Israël. Dans le paragraphe suivant, nous tenterons d'approfondir la raison, et la fonction, de cette décision divine.

#### UNE NECESSAIRE MATURATION

L'objectif direct de la sortie d'Egypte est l'entrée en Terre d'Israël – tous les versets en témoignent, depuis le livre de *Berechit*. Rappelons seulement les *quatre* verbes de libération, énoncés au chapitre 6 de notre Livre, qui sont, comme nous l'avons montré (dans notre étude *Les termes de la délivrance*; "la cinquième coupe"), couronnés par un *cinquième*: après "vous soustraire", "vous délivrer", vous affranchir" et "vous adopter" – vient le verbe, וְהִבַּאתִי אֶתְכֶם אֶל הָאָרֶץ = et je **vous mènerai** au pays.

Mais tout se passe comme si la Providence n'était pas pressée d'aboutir à cet objectif. La raison, amorcée par le commentaire d'Ibn-Ezra ci-dessus, en est que *les Israélites doivent se débarrasser de l'état d'immaturité* où ils se trouvent après un long exil. Il y

avait, certes, urgence; et si Dieu n'était intervenu pour les délivrer, ils seraient demeurés bloqués par ce que la Tradition kabbaliste appelle "la cinquantième porte de l'impureté". Cette situation de blocage, d'impossibilité historique à décrocher de la société exilique - propre à toutes les *galouyot* traversées par Israël - n'est pourtant pas le seul obstacle que doit surmonter ce peuple dans sa longue marche vers la réalisation du projet messianique.

Encore lui faudra-t-il prendre le temps nécessaire pour surmonter les attitudes apprises en exil. Dans le *midrach* cité plus haut, une autre réponse est donnée à la question du chemin prolongé par Dieu:

### ילקוט שמעוני שמות רמז רכו (המשך)

למה לא הביאן הקב"ה בפשוטה אלא אמר הקב"ה אם מכניס אני את ישראל בפשוטה מיד הם מחזיקין איש בשדהו ובכרמו ובטלין מן התורה. אלא הרי אני מקיפן במדבר ארבעים שנה כדי שיאכלו את המן ושותין מי באר והתורה נבללת בגופן

#### Yalkout Chimoni (suite)

Pour quelle raison ne les a-t-il pas conduits directement? Ainsi s'exprima l'Eternel: si je les introduits immédiatement au pays, ils vont commencer à s'occuper exclusivement de leurs champs et de leurs vignes, et délaisser la Tora. Je vais donc prolonger leurs pérégrinations dans le désert durant 40 ans, pendant lesquels ils se nourriront de manne, et boiront l'eau (miraculeuse) du puits, et de la sorte, la Tora fera corps avec eux.

Pourtant, pourrait-on objecter, si la traversée du désert est à ce point "encadrée" par le miracle quotidien, ne va-t-on pas trouver en fin de compte, un peuple "assisté" et dépourvu d'autonomie, loin d'être capable, entre autres, de "combattre le Cananéen", selon la formule d'Ibn-Ezra citée plus haut? La réponse est donnée par le Rambam, dans *Le Guide des Egarés* (3, 32):

Yalkout Chimoni



## ספר מורה נבוכים - חלק ג פרק לב

שהיה מחכמת האלוה להסב אותם במדבר עד שילמדו גבורה - כמו שנודע, שההליכה במדבר ומעוט הנאות הגוף מרחיצה וסיכה וכיוצא בהם יולידו הגבורה, והפכם יוליד רוך לב - ונולדו גם כן אנשים שלא הרגילו בשפלות ובעבדות, וכל זה היה במצות אלוהיות על ידי משה רבינו, "על פי יי יחנו ועל פי יי יסעו - את משמרת יי שמרו על פי יי ביד משה"

### Maïmonide

Car il relève de la sagesse divine de les avoir fait sillonner le désert, jusqu'à ce qu'ils apprennent la bravoure. Il est connu, en effet, que la marche dans le désert et le manque de jouissances corporelles, comme se laver et se frictionner, mènent à la bravoure; le contraire ne pouvant entraîner que la mollesse; de même (durant cette période), naîtront des hommes qui n'ont pas été habitués à la servilité et à l'esclavage. Tout cela se fit selon l'ordre divin, comme il est dit (*Bemidbar* 9, 23): "A la voix de l'Éternel ils faisaient halte, à sa voix ils décampaient, gardant ainsi l'observance de l'Éternel, d'après l'ordre divin transmis par Moïse".

### Maïmonide

Rabbi Moché ben Maimon (1138 - 1204). Le plus grand codificateur du Talmud et l'un des plus grands penseurs du judaïsme, notamment à travers son "guide des égarés". S'il ne fait pas un commentaire systématique de la Torah, son œuvre est emplies de références aux versets bibliques. Il suit le sens littéral qui s'accorde avec la raison

Comme toute pédagogie saine, ce n'est que progressivement que les enfants d'Israël se dégageront donc de la mentalité de dépendance, pour accéder à "la bravoure". Telle est la base de tout le commentaire du Natsiv de Volozhin (R. Naftali Tsvi Yehouda Berlin) sur le livre de *Bemidbar* ("dans le désert"), auquel il consacre un long prologue, dans lequel nous apprendrons, entre autres, que:



## העמק דבר - פתיחה לספר במדבר:

דעיקר זה הספר הוא המחליף ומשנה הליכות עם ה' בחיי העולם מאז שהגיעו לא"י. מן הדרך שהלכו במדבר. שבמדבר היו מתנהגים במדת תפארת שהלך לימין משה שהוא לגמרי למעלה מהליכות הטבע. ובא"י הלכו בדרך הטבע בסתרי השגחת מלכות שמים ב"ה. וזה השנוי התחיל עודם במדבר בשנת הארבעים כמו שביארנו בפ' חקת

### Natsiv (Haemek davar)

L'intention essentielle de ce livre est de nous apprendre comment seront bouleversées et transformées les attitudes du peuple de Dieu, dans son rapport au monde – dès leur arrivée au pays d'Israël, de par le chemin parcouru dans le désert. Dans le désert, en effet, ils se comportaient selon l'attribut de Tiféret (= Harmonie – l'une des 10 sefirot de la Kabbale, située à un niveau relativement élevé), attribut qui accompagnait Moïse en permanence, et qui se situe entièrement au-dessus des lois naturelles. Mais lorsqu'ils atteindront Erets-Israël, ils devront se conformer aux lois naturelles, pour y découvrir les voies cachées de la Providence divine, appelée Mal'hout (= Royauté – la sefira inférieure). Et cette métamorphose, entamée dans le désert, devint apparente à la 40e année, comme il apparaît dans la paracha de Houkat.

Natsiv Rav Naftali Tsvi Yehouda Berlin dit NATSIV fut directeur de la yechiva de Volozhyn à la fin du XIXe siècle

Ainsi, la traversée du désert se révèle comme le "laboratoire" pédagogique de Dieu pour son peuple, à qui il permettra une lente maturation orientée vers deux objectifs complémentaires:

- a. Apprendre le détachement, ne pas être "asservi" aux réussites matérielles - comme celles qui attendent les Hébreux lorsqu'ils retrouveront le pays ancestral (cf. plus haut Yalkout Chimoni - suite) - par l'adhésion totale à la Tora et à ses préceptes;
- b. Et dans le même temps, l'apprentissage de la "bravoure" et de la nécessité, salubre et hautement morale de combattre ses ennemis, pour surmonter la mentalité servile et "assistée", héritée de l'exil. . .

### "EN BON ORDRE" OU "EN ARMES"?

Ce dernier objectif se vérifie tout particulièrement au verset 18, qui indique curieusement:

**וְחַמְשִׁים עָלוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, מְאָרֵץ מִצְרַיִם**

Les enfants d'Israël partirent en bon ordre du pays d'Égypte.

Cette traduction est étonnante; le même mot est en effet traduit par la même traduction du Rabbinat, dans *Josué* 1, 14: vous marcherez en armes à la tête de vos frères.

Rien de surprenant donc, si le rabbin Elie Munk traduit: "et les enfants d'Israël partirent armés du pays d'Égypte. "

C'est d'ailleurs ainsi que comprend Rachi, qui écrit: אין חמושים אלא מזויינים - le mot *h'amouchim* n'a d'autre sens que *armés*<sup>1</sup>.

Et le Rachbam, son petit-fils, ajoute: car ils allaient conquérir le pays de Canaan, ainsi qu'il est dit plus haut (3, 17) " j'ai résolu de vous faire monter, du servage de l'Égypte, au territoire du Cananéen, etc."

Et c'est Rabbeinou Behayé ben Acher, élève en Espagne du Rachba, qui approfondit et élargit ce sujet fondamental:

### רבנו בחיי על שמות פרק יג פסוק יח

ואף על פי שאין ישראל כשאר העמים [ . . . ] דרך התורה לצוות שיתנהג אדם במקצת בדרך הטבע והמקרה ואחרי כן יפעל הנס, וכן מצינו שאמר הקב"ה ליהושע (יהושע ח, ב) שים לך אורב לעיר מאחריה, ועם מלמודי הנסים והנפלאות למה יצטרכו לאורב אלא שרצון התורה בכך שיעשה אדם בדרך הטבע כל מה שבידו לעשות והשאר יניח בידי שמים, וכן אמר שלמה המלך ע"ה (משלי כא, לא) סוס מוכן ליום מלחמה ולה' התשועה, כלומר חייבים בני אדם להשמר בנפשותיהם ולהכין סוסים וכלי מלחמה והקב"ה יושיע כי התשועה לו לבדו יתברך

#### Rabbeinou Behayé

Et bien qu'Israël ne soit pas un peuple comme les autres [...] la Tora leur a ordonné de se conformer d'abord aux lois de la nature et à leurs aléatoires, pour ensuite s'attendre au miracle. C'est ce que nous avons constaté, par exemple, à propos de Josué, à qui Dieu a recommandé: "établir une embuscade en arrière de la ville" (8, 2). Or, compte tenu des miracles et des prodiges dont il fut l'objet, pourquoi donc devait-il tendre une embuscade?

Mais cela vient nous apprendre que la Tora exige de l'homme qu'il fasse, par les voies naturelles, tout ce qui est en son pouvoir – avant que le reste ne soit laissé entre les mains de Dieu. Ainsi parlait le roi Salomon (*Proverbes* 21, 31) "On équipe le cheval pour le jour du combat, mais c'est l'Eternel qui est maître de la victoire". Cela signifie que l'homme a l'obligation de se protéger et de préparer les chevaux et les autres instruments de guerre; et alors seulement, Dieu le délivrera, car il est l'unique source de Rédemption.

#### Rabbeinou Behayé

Ba'hye ben Asher est un exégète espagnol du XIII<sup>e</sup> siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de Na'hmanide

<sup>1</sup> Pour justifier la traduction "armés", on peut rappeler le mot HA'HOMÉCH dans 2 Sam.2,23 expliqué par Sanhedrin 49a ,la ceinture où l'on fixait les armes étant placée exactement à hauteur de la 5<sup>ème</sup> côte .cf. 2 Sam. 20, 10 .

**Pistes de réflexions et débats**

Providence divine et action humaine: sont-elles contradictoires ou complémentaires?

L'action de l'homme est-elle le signe d'un manque de foi, de confiance en Dieu?

A l'inverse, l'influence divine vient-elle paralyser notre responsabilité par rapport aux événements?

Outre les sources citées plus haut, on étudiera avec beaucoup d'attention le début de la Dixième Dracha des Drachot HaRan, de Rabbeinou Nissim de Gérone (XIV<sup>e</sup> siècle).

**LA CONVERSION D'ONKELOS**

**V. 21:** "L'Éternel les guidait, le jour, par une colonne de nuée qui leur indiquait le chemin, la nuit, par une colonne de feu destinée à les éclairer.."

Ce verset se trouve explicité dans le livre de *Bemidbar* (14, 14):

(ג) וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל ה' וְשָׁמְעוּ מִצְרַיִם כִּי הֶעֱלִיתָ בְּכַחַד אֶת הָעָם הַזֶּה מִקְרָבוֹ:

(ד) וַאֲמָרוּ אֶל יוֹשֵׁב הָאָרֶץ הַזֹּאת שְׁמְעוּ כִּי אֵתָהּ יְהוָה בְּקִרְבֵּי הָעָם הַזֶּה אֲשֶׁר עֵינָיו בָּעֵין נִרְאָה אֵתָהּ ה' וְעִנְיָן עֹמֵד עֲלֵהֶם וּבְעֵמֵד עֵינָיו אֵתָהּ הַלֵּךְ לִפְנֵיהֶם יוֹמָם וּבְעֵמֹד אֵשׁ לַיְלָה:

13 Moïse répondit à l'Éternel: "Mais les Egyptiens ont su que tu as, par ta puissance, fait sortir ce peuple du milieu d'eux, 14 et ils l'ont dit aux habitants de ce pays-là; ils ont appris, Seigneur, que tu es au milieu de ce peuple, que celui qu'ils ont vu face à face, c'est toi-même, Seigneur; que ta nuée plane au-dessus d'eux; que, dans une colonne nébuleuse, tu les guides le jour, et, dans une colonne de feu, la nuit.

Il apparaît ici clairement que le rôle des colonnes de nuée et de feu, n'est pas uniquement de leur servir de GPS dans le désert immense. Il est la preuve vivante de la Présence d'Hachem au sein d'Israël, de l'amour et du respect qu'Il leur porte.

C'est d'ailleurs ce qui ressort du récit étonnant de la conversion du neveu de l'empereur romain, Hadrien – parmi les plus cruels des dirigeants de Rome envers les juifs. Ce neveu, qui avait pour nom Onkelos, avait placé notre verset au centre de sa foi, comme le relate la *guemara* de *Avoda Zara* (11a):

## תלמוד בבלי מסכת עבודה זרה דף יא/א

אונקלוס בר קלונימוס איגייר שדר קיסר גונדא דרומאי אבתריה משכינהו בקראי איגיור הדר שדר גונדא דרומאי [אחרינא] אבתריה אמר להו לא תימרו ליה ולא מידי כי הוּו שקלו ואזלו אמר להו אימא לכו מילתא בעלמא ניפיורא נקט נורא קמי פיפיורא פיפיורא לדוכסא דוכסא להגמונא הגמונא לקומא קומא מי נקט נורא מקמי אינשי אמרי ליה לא אמר להו הקדוש ברוך הוא נקט נורא קמי ישראל דכתיב וה' הולך לפניו יומם וגו' איגיור [כולהו] הדר שדר גונדא אחרינא אבתריה אמר להו לא תשתעו מידי בהדיה כי נקטי ליה ואזלי חזא מזוזתא [דמנחא אפתחא] אותיב ידיה עלה ואמר להו מאי האי אמרו ליה אימא לן את אמר להו מנהגו של עולם מלך בשר ודם יושב מבפנים ועבדיו משמרים אותו מבחוץ ואילו הקדוש ברוך הוא עבדיו מבפנים והוא משמרן מבחוץ שנאמר ה' ישמר צאתך ובואך מעתה ועד עולם איגיור תו לא שדר בתריה

### Traité Avoda Zara

Lorsqu'Onkelos, le fils de Kalonimos, se convertit au judaïsme, l'empereur envoya une troupe de soldats pour s'emparer de lui. Mais Onkelos les persuada si bien, en leur lisant certains versets, qu'ils se convertirent à leur tour. L'empereur envoya une autre troupe, leur recommandant de ne pas lui adresser la parole. Lorsqu'ils l'arrêtèrent, Onkelos leur parla ainsi: laissez-moi vous dire quelque chose. Habituellement, le porte-lumière tient le flambeau devant la litière royale, le responsable de la litière porte le flambeau devant le gouverneur, le gouverneur devant le général, le général devant l'empereur; mais l'empereur porte-t-il le flambeau devant le peuple? " Les soldats lui répondirent que non. Onkelos poursuivit: "Eh bien, L'Eternel, lui, porte le flambeau devant Israël, car il est écrit: "L'Éternel les guidait, le jour, par une colonne de nuée, etc.". Et l'escouade se convertit.

De nouveau, l'empereur envoya une troupe de soldats pour l'arrêter, leur enjoignant cette fois de n'entrer dans aucune discussion avec lui. Alors qu'ils s'étaient saisis de lui et l'emmenaient, il aperçut une mezouza fixée au chambranle d'une porte, et il posa sa main dessus.

"Savez-vous ce que c'est? "

"Dis-nous toi-même", lui répondirent les soldats.

"Selon l'usage humain, le roi se tient à l'intérieur et ses serviteurs veillent sur lui, postés à l'extérieur. Mais les serviteurs de l'Eternel eux, sont à l'intérieur; et c'est lui qui veille sur eux du dehors - car il est dit (*Psaumes* 121, 8): "Que le Seigneur protège tes allées et venues, désormais et durant l'éternité. "

Et ces soldats se convertirent aussi. L'empereur n'en envoya plus d'autres.

Faut-il rappeler que cette figure impressionnante de charisme moral, contemporain de R. Akiba, eut le mérite de "retrouver" la traduction-commentaire en araméen du Pentateuque, que nous devons lire chaque semaine, sous le nom de

שנים מקרא ואחד תרגום.



## Conclusion

Ainsi, de même que la Marche dans le désert, et sa prolongation voulue par Dieu, n'e sont pas une simple nécessité géographique, mais plutôt l'expérience pédagogique d'un peuple entier, en route vers la maturité – de même, les colonnes de nuée et de feu ne sont pas de simples guides leur ouvrant la voie, mais l'expression du lien existentiel liant le Créateur à son peuple bien-aimé:

"Va proclamer aux oreilles de Jérusalem ce qui suit: Ainsi parle l'Eternel: je te garde le souvenir de l'affection de ta jeunesse, de ton amour au temps de tes fiançailles, **quand tu me suivais dans le désert**, dans une région inculte (*Jérémie 2, 2*) ».